

donnez, et très propres à vous faire juger favorablement par les visiteurs.

Nous remercions cordialement tous ceux qui ont bien voulu répondre de suite à notre appel. Nous en comptons dix jusqu'à ce jour. Comme ce n'est pas encore là la moitié des collections qui existent dans notre province, nous attendons au mois prochain pour la publication des rapports, comptant que ceux qui ne s'en sont pas encore occupés, voudront bien suivre l'exemple de leurs devanciers.

---

## LE PHALLUS ET LA MORILLE.

---

Notre article au sujet du *Phallus impudicus* nous a attiré la correspondance qui suit, de la part d'un homme de science, professeur dans l'un de nos collèges.

“ Je viens de lire, avec beaucoup d'intérêt, dans le No. d'octobre dernier du *Naturaliste Canadien*—publication qui vous fait tant d'honneur—votre description de la Morille comestible. Je m'étonne que vous ne l'ayiez observée, pour la première fois, qu'en 1884 ; car elle est assez commune, au printemps, dans nos bois humides. Je m'étonne aussi d'apprendre qu'elle répand une odeur aussi infecte que vous le dites. Je sais bien que l'odeur de tous les champignons en décomposition n'est pas du tout agréable ; mais de tous les *fungi*, la Morille m'a toujours semblé être la moins puante. Je n'aime pas non plus le nom scientifique que vous donnez. Linné, il est vrai, a eu la maladresse, pour ne pas dire l'indécence, de lui donner un nom obscène, *Phallus impudicus*. En tout cas la Morille n'est pas un *Phallus*, mais bien une *Morchella*, et le nom que Persoon—